

CLAUDE GALARNEAU, MSRC

René Pomerleau
1904-1993



Né le 27 avril 1904 à Saint-Ferdinand d'Halifax (Comté de Mégantic au Québec), René Pomerleau a fait ses études secondaires au Collège de l'endroit. Il y a acquis ses premières leçons de chimie, de physique et de sciences naturelles. Son professeur l'avait notamment initié à la mycologie. Il alla étudier à l'École supérieure d'agriculture de Sainte-Anne de laPocatière, où se donnait un enseignement de la botanique et de la zoologie. Il obtint en 1924 un baccalauréat en sciences agricoles de l'Université Laval. Il s'inscrivit ensuite au *McDonald College* pour y faire des études supérieures en sciences et obtint sa maîtrise de l'Université McGill en 1927.

Boursier du Québec pour des études supérieures en France la même année, il passa deux ans à la Sorbonne et une année à l'école nationale des Eaux et des Forêts de Nancy. Il fera par la suite deux autres stages en France, au Laboratoire de biologie marine de Wimereux (Pas de Calais) et au Laboratoire champêtre de Besse-en-Chandesse (Puy-de-Dôme). Il obtiendra en 1937 son doctorat es sciences à l'Université de Montréal.

René Pomerleau a consacré sa vie de recherches à deux sciences, soit la pathologie forestière et la mycologie. Il exerce ses fonctions de recherche au ministère de l'Agriculture du Canada (1924-1930), au ministère des Terres et Forêts du Québec (1930-1938). Il fut ensuite directeur du Laboratoire de pathologie forestière au ministère des Terres et Forêts du Québec (1938-1952), chargé de recherches au ministère de l'Agriculture et à celui des Forêts du Canada (1952-1970).

Comme professeur, il assura de l'enseignement à l'école des Gardes forestiers du Québec à Duchesnay (1935-1952), à la Faculté de génie forestier de l'Université Laval à titre de professeur agrégé (1942-1965) et au département de biologie de la Faculté des Sciences (1942-1965), au Jardin botanique de Montréal à titre de professeur invité de mycologie (1945-1950). Il fut conférencier invité au Cercle des mycologues de Montréal (1950-1975), à celui de Québec (1951-1979), ainsi qu'à la *North American Mycological Association* (1965, 1969, 1975) et au *Mycological of Toronto* (1976).

De 1930 à 1974, il a participé à de nombreuses missions, congrès et comités scientifiques au Canada, au Québec, aux États-Unis, en Écosse, en Suisse, en Allemagne, en Hollande et en France. À Paris, il eut l'honneur d'être présenté, à titre de savant étranger, par le Président Roger Heim à l'Académie des Sciences en 1962.

Il a présenté le résultat de ses recherches en pathologie forestière et en mycologie dans de très nombreuses publications. On a pu compter 66 travaux originaux, plus de 50 notes scientifiques et plus de 90 autres études sur divers sujets, tous à caractère scientifique, ainsi que des rapports intérimaires sur ses recherches. Il a également publié quinze volumes, dont on doit retenir le *Guide pratique des principaux champignons du Québec* (1982) qui a connu une édition anglaise, et la *Flore du champignon du Québec*, paru d'abord en 1951 et dans une seconde édition en 1980, qui apporta une contribution majeure au Québec et en Amérique du Nord. Livre dont on peut dire que ce fut un ouvrage aussi important que la *Flore laurentienne* du Frère Marie-Victorin.

Bien entendu, il fut membre d'une vingtaine de sociétés savantes et de Cercles de mycologues. Il fut président de l'ACFAS(1951-1952), membre de la Société royale du Canada (1948) et membre fondateur de la Société canadienne de Phytopathologie.

Les distinctions ne lui ont pas manquées au cours de ses soixante-cinq ans de carrière. On peut mentionner entre autres: le Prix David (1937), le Prix du Québec (1953), médaille de la Société botanique de France (1954), médaille de l'ACFAS (1955), Officier de l'Ordre du Canada (1970) et du Québec (1988), reçu *Legum Honoris Causa* à l'*University of Toronto* (1982).

Ajoutons que, comme quelques savants de son époque, il fut un écologiste avant la lettre, alors qu'il avait organisé, en 1952, un «Symposium international sur la conservation des richesses naturelles renouvelables ».

Il aimait partager sa science avec un public plus large en créant des cercles de mycologie. Les amateurs du Cercle de Québec adoraient aller à la récolte des champignons le samedi sous sa direction détendue et fort agréable. Il aimait la langue française et la peinture, ami de Jackson du groupe des Sept. Savant de réputation internationale, René Pomerleau mourut à Québec après une courte maladie le 11 octobre 1993.

*Claude Galarneau, MRSC
Professeur émérite, l'Université Laval de Québec*

(Le titre de l'auteur est donné selon le moment de l'écriture de la nécrologie)